

les arts

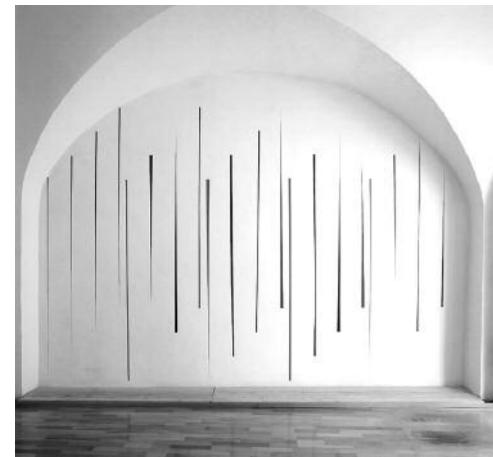
plastiques

à Thouars

Exposer la peinture

Présenter à la Chapelle Jeanne d'Arc le travail d'un peintre dont l'essentiel de la production se compose de monochromes sur papier n'allait pas de soi. Les parois de tufeau de la Chapelle ne se métamorphosent pas naturellement en cimaises, à la différence des murs blancs d'une galerie ou d'un centre d'art. C'est pourquoi l'œuvre en trois dimensions que Kees Visser a conçue pour la nef néo-gothique pose essentiellement la question de l'exposition de la peinture en un tel lieu.

Ce projet est aussi le fruit d'une convergence d'intérêts et de volontés. Il y a tout d'abord une rencontre avec un collectionneur passionné, Daniel Bosser, qui connaît bien le travail de Kees Visser et que l'architecture de la Chapelle n'a pas laissé indifférent. Il y a ensuite la découverte de l'exposition de Kees Visser à la galerie Bouvet-Ladubay à Saumur au printemps 2005, qui fut la démonstration que les œuvres du peintre néerlandais, résistant à la reproduction, exigent une confrontation vivante avec le regard. Ce sont enfin et surtout l'intérêt de Kees Visser pour l'espace et la lumière de la Chapelle, qu'il est venu observer à plusieurs reprises, la qualité de sa réflexion de peintre et son sens de l'architecture, qui ont permis de concrétiser ce projet. Si elle prend place dans le système pictural que Kees Visser a patiemment mis en place, entre recherche d'atelier et réalisations in-situ, l'œuvre de la Chapelle est singulière. En cela, elle s'inscrit parfaitement dans une logique de programmation qui n'a d'autre ambition que de créer les conditions d'une confrontation entre un artiste, une œuvre, un lieu et ses visiteurs.



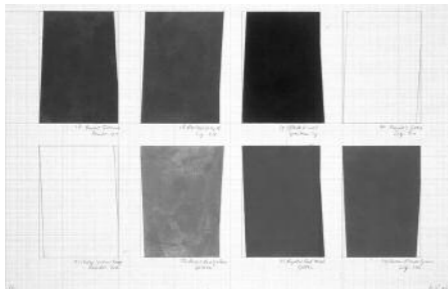
Wall-painting, galerie Philippe Pannetier Nîmes



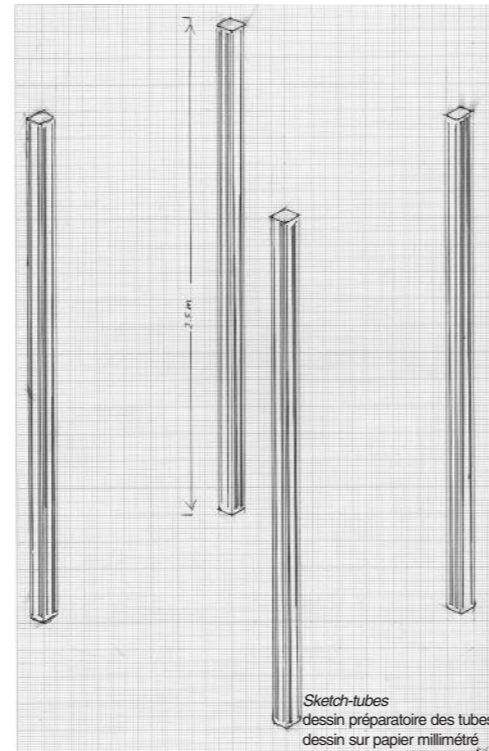
Exposition à la galerie Bouvet-Ladubay Saumur, 2005. Photo A Morin

Le projet de Kees Visser pour la Chapelle Jeanne d'Arc

Le projet pour Thouars découle directement des Wall-paintings (peintures murales) que Kees Visser réalise in-situ. Ces œuvres, fruits de commandes, existent en parallèle à un minutieux travail d'atelier qui, partant des feuilles de papier millimétré du "Catalogue raisonné", aboutit aux peintures monochromes sur papier, de petit, moyen ou grand format. Par un principe de retrait et de réserve appliqué sur le contour quadrangulaire de la peinture en devenir qu'il élabore sur le papier millimétré du "Catalogue raisonné", Kees Visser compose à l'infini un répertoire de formes, tant pour ses peintures d'atelier que pour ses Wall-paintings. D'un côté, c'est la matrice sur laquelle les prélèvements ont été pratiqués qui devient peinture, de l'autre, avec les Wall-paintings, ce sont les prélèvements que le peintre utilise et intègre sur les murs du lieu de réalisation. Dans tous les cas, les couleurs sont créées par mélanges, également répertoriés dans un catalogue chromatique d'une grande richesse. Si on retrouve en substance ces principes dans le projet de la Chapelle, les conditions particulières font que les règles, sans être transgressées, s'adaptent au contexte nouveau.



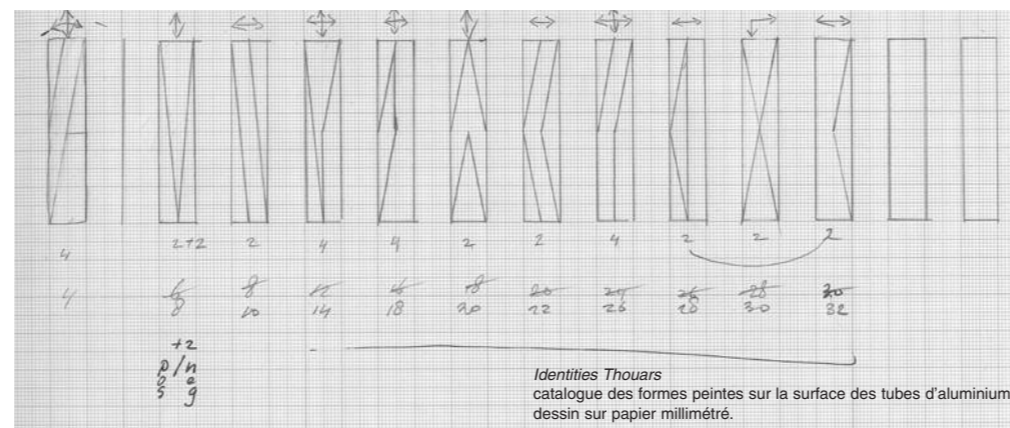
Une page du "Catalogue raisonné"



Sketch-tubes
dessin préparatoire des tubes
dessin sur papier millimétré

La surface

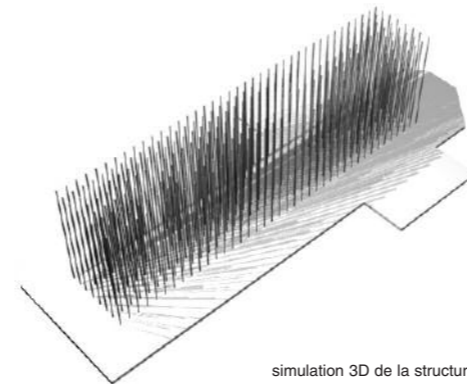
L'aluminium reste brut, conservant son éclat et sa capacité à refléter. Sur trois côtés, la surface des tubes est recouverte de peinture dans les formes établies par Kees Visser selon un répertoire spécialement conçu. La forme est obtenue en collant sur le tube des bandes d'adhésif qui la bordent de chaque côté. La peinture acrylique est ensuite appliquée au pinceau dans la zone bordée par les adhésifs. Les adhésifs sont enfin décollés, une fois la peinture sèche. Les dimensions de la surface peinte sur le tube peuvent varier fortement d'une forme à l'autre.



Identities Thouars
catalogue des formes peintes sur la surface des tubes d'aluminium
dessin sur papier millimétré.

Le support

L'œuvre est un polyptyque dont le support se compose de 320 tubes d'aluminium de 6 mètres de haut et de 4 centimètres de côtés. Ces tubes sont disposés sur la presque totalité de la surface de la nef par rangées de huit répétées quarante fois. On ne pénètre pas dans la structure, qu'on contourne en partie, celle-ci venant toucher le mur de l'extrémité du chœur. Ce n'est donc pas le corps du visiteur qui entre dans la peinture, mais son seul regard. Cependant, le visiteur se déplace autour de la peinture.



simulation 3D de la structure

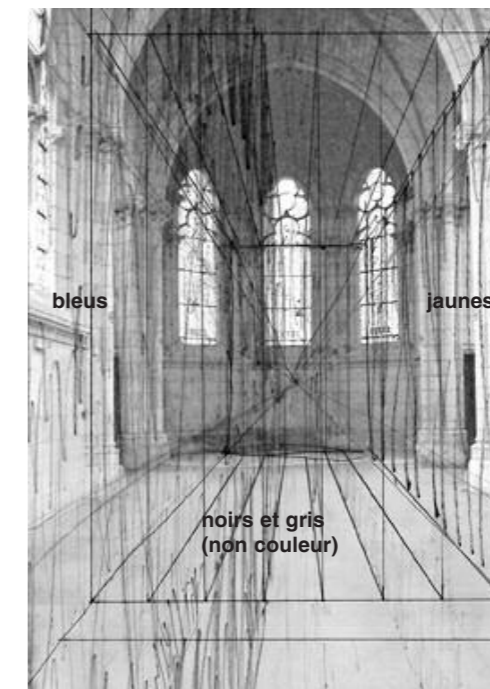


la pose des adhésifs délimitant les formes peintes sur les tubes d'aluminium

La couleur

Le système de la couleur est régi par le mouvement de la lumière tel que l'a observé Kees Visser dans la Chapelle. Il se compose d'une variation chromatique sur trois gammes différentes, chacune correspondant à un côté du bâtiment : le côté gauche en entrant se décline sur une gamme de bleus, le côté faisant face à l'entrée sur une gamme de noir et de gris, le côté droit sur une gamme de jaunes. La surface des tubes située vers le chœur ne reçoit pas de peinture et reste uniformément grise, comme le dos d'un polyptyque de la Renaissance qui reste intact ou qui est peint de grisailles. Si les tubes sont disposés selon cette "composition" en gammes colorées, leur placement dans l'espace est aléatoire, répondant à des combinaisons et des relations jamais identiques, propres à renforcer le jeu de la lumière, qu'elle soit diffusée ou projetée au travers des vitraux selon les moments de la journée.

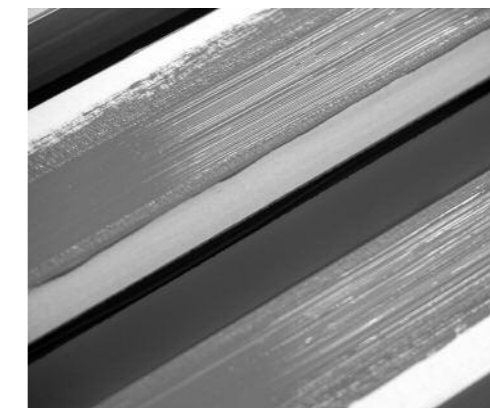
Comme à son habitude, Kees Visser a constitué sa propre gamme colorée, qu'il a répertoriée et qu'il entend utiliser dans une série à venir de peintures sur papier. A noter enfin que les trois gammes colorées - noirs -ou ce que le peintre appelle la "non couleur", le bleu et le jaune, sont des valeurs omniprésentes dans ses peintures d'atelier.



bleus

jaunes

noirs et gris
(non couleur)



détail de peinture sur la surface d'un tube

Au Musée Henri Barré

Kees Visser intervenant à Thouars dans une situation très spécifique, il nous a semblé important, en contrepoint de l'œuvre monumentale de la Chapelle, de montrer un aspect de la recherche minutieuse qu'il mène au travers de ses peintures sur papier. C'est ainsi qu'on pourra découvrir quelques uns de ces travaux au second étage du Musée Henri Barré et ce grâce aux efforts du service Ville d'art et d'histoire. C'est donc un parcours estival qui s'établit de la Chapelle au Musée où Kees Visser a choisi de présenter un ensemble de petites peintures dans une vitrine ancienne, reprenant une disposition qu'il avait déjà expérimentée à Harlem.



Vishal, Harlem, 1998

PLASTIQUES

Les arts plastiques à Thouars



Kees Visser à la Chapelle Jeanne d'Arc

L'exposition d'été

Le projet de Kees Visser

L'œuvre : situation, support, surface, couleur

La mise en son de Cédric Eymenier

Des peintures de Kees Visser au Musée Henri Barré

les arts plastiques à Thouars n° 8

numéro spécial exposition d'été 2006 : 25 juin - 15 octobre

La peinture monumentale en trois dimensions qu'a imaginée pour la Chapelle Jeanne d'Arc Kees Visser s'inscrit de manière éclatante dans la lignée des créations originales qui enrichissent chaque été ce bel espace. Fruit d'un véritable coup de cœur pour le lieu, cette œuvre lumineuse, accompagnée par une mise en son de Cédric Eymenier, conduit vers une expérience esthétique d'exception. L'exposition à la Chapelle fait l'objet cette année d'un prolongement au Musée Henri Barré. On ne peut que se réjouir de ce partenariat entre création contemporaine et patrimoine, qui témoigne de la capacité des acteurs culturels thouarsais à se rassembler pour travailler ensemble.

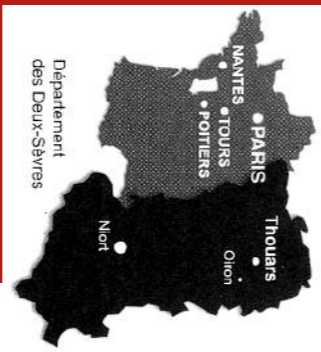
Florence Ménard,

Adjointe au Maire chargée des Affaires culturelles

Service arts plastiques
de la Ville de Thouars

L'art contemporain
L'Ecole Municipale
d'Arts Plastiques
L'Espace Culture
Multimédia
tel. 05 49 66 42 47

Chapelle Jeanne d'Arc
rue du Jeu de Paume
79100 Thouars
tel. 05 49 66 02 25



Service arts plastiques

Cédric Eymenier



conception graphique : Jean-Luc Dorches, service arts plastiques

Château d'Oiron

Richard Fauguet

Exposition du 25 juin au 2 octobre 2006

Ouvert tous les jours de 10 h 30 à 18 h 00

Château d'Oiron, 79100 Oiron

Tél. 05 49 96 51 25

Musée Henri Barré

Exposition Henri Barré reçoit

Alcide D'orbigny

Peintures de Kees Visser

Expositions du 25 juin au 30 octobre 2006

du 25 juin au 30 octobre : ouvert tous les jours

sauf le mardi de 14 h 30 à 18 h 30

du 7 au 30 octobre : ouvert les samedi et

dimanche de 14 h 30 à 18 h 30

Entrée : 1€uro - Gratuit -12 ans

Musée Henri Barré

7, rue Marie de la Tour D'Auvergne

79100 Thouars

Tél. 05 49 66 36 97

www.thouars.fr

Une mise en son de Cédric Eymenier

Gamme, tonalité, composition, le vocabulaire utilisé pour décrire le travail de Kees Visser conduit naturellement vers l'univers de la musique. Jusqu'à certains de ses dessins qui rappellent une partition musicale. Conscient de cette relation entre sa peinture et le langage musical, soucieux aussi d'éviter un effet de surenchère, Kees Visser n'a pas souhaité présenter de peinture dans la crypte. Il a demandé à Cédric Eymenier de réaliser une mise en son qui soit un dialogue avec l'œuvre de la nef. Cédric Eymenier s'explique sur son intervention dans la notes suivante :

Le fait même que le son vienne "d'en bas", alors que l'œuvre de Kees Visser va vers le haut, semble déterminant. Le travail sonore se propose d'accompagner l'œuvre de Kees Visser en tentant une interprétation analytique de son travail. Il s'agit de déployer dans le temps et l'espace les sons, ou plus exactement les drones (notes tenues), de la même façon que les tubes se déploient dans l'espace de la Chapelle.

Chaque drone est unique, tout comme chaque tube de Kees Visser est unique par ses couleurs et sa position dans l'espace au sein de l'ensemble de l'œuvre. Dans le même temps, tous les tubes sont matériellement identiques. L'espacement, le vide donc, entre chaque tube est également déterminant. Il suggère du silence, mais aussi l'idée de parcours, de rythme, de multiplicité et de succession.

Le choix de travailler principalement à partir d'enregistrements de drones de guitare tient à la dimension de verticalité, voire d'élévation, d'infini, que suggèrent les tubes hauts de 6 mètres.

La composition de l'œuvre (40 rangées de 8 tubes de 6 m) constitue un énoncé qui me sert de partition. Les données sont assignées à la partition de façon intuitive et arbitraire : 40 rangées deviennent 40 minutes, 8 tubes deviennent le nombre de pistes utilisées dans mon logiciel.

Ce travail s'inscrit dans la lignée du minimaliste américain Phill Niblock ou de la française Eliane Radigue, ainsi que de nombreux musiciens contemporains de la scène électronique expérimentale actuelle.

Kees Visser

mise en son de Cédric Eymenier

Exposition du 25 juin au 15 octobre 2006

du 25 juin au 17 septembre : ouvert tous les

jours sauf le lundi de 10 h 30 - 12 h 30

et de 14 h 30 - 18 h 30

du 23 septembre au 15 octobre : ouvert les

samedi et dimanche de 10 h 30 - 12 h 30

et de 14 h 30 - 18 h 30, entrée libre

Chapelle Jeanne d'Arc

rue du Jeu de Paume 79100 Thouars

Tél. 05 49 66 02 25 et 05 49 66 42 47

www.thouars.fr/artsplastiques

Tours du Prince de Galles

Commande publique d'art contemporain

Œuvres d'Ange Leccia et Jacques Vieille.

Evocation, dans un étroit dialogue avec le bâtiment, du passé carcéral de cette tour médiévale.

Été : tous les jours sauf le lundi, de 10 h 30 à

12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30, entrée libre

Rue du Prince de Galles 79100 Thouars

Tél. 05 49 66 42 47